

JOURS DE COLÈRE (ARIANE 2)

SPECTACLE DE PHILIPPE CAUBÈRE FILMÉ PAR BERNARD DARTIGUES
FRANCE - 1997- DURÉE 182 MN

***Les films LES ENFANTS DU SOLEIL, ARIANE OU L'ÂGE D'OR, JOURS DE COLÈRE et LES MARCHES DU PALAIS
sont les quatre premiers d'une série de 11 films qui aura pour titre : LE ROMAN D'UN ACTEUR.***

SYNOPSIS

On retrouve Ferdinand face aux terribles difficultés de l'apprentissage du métier de comédien. En effet, c'est bien à Ariane, la grande Ariane de la Cartoucherie que le pauvre Ferdinand va se trouver confronté. Un voyage qui ne devait durer que quelques jours et qui va durer plus de deux ans. S'il est vrai qu'Ariane ou l'Âge d'Or aurait pu être intitulé "la longue marche", celle qui a conduit Ariane et ses comédiens vers les premières séquences du futur Âge d'Or, ces "jours de colère" sont ceux au cours desquels, in extremis, le spectacle se fait et finalement se joue. Tout au long de ces heures fiévreuses, on passera par les plus grandes espérances et par les pires désillusions. Des colères terribles éclateront, se succédant comme des explosions dans un dépôt de munitions. Ferdinand profite de la situation pour tenter de façon grotesque de prendre le pouvoir, suivi par Max qui, de façon non moins grotesque, retournera sa veste quand il verra l'alcool et la mauvaise conscience terrasser le putschiste...

Voici le deuxième épisode d'Ariane ou l'Âge d'Or. Le premier c'était La Longue Marche et le second Jours de Colère. La longue marche, c'était celle d'Ariane et de ses comédiens vers les premières séquences du futur Âge d'Or ; les jours de colère, ce sont ceux au cours desquels in extremis, le spectacle se fait et finalement se joue. Tout au long de ces heures fiévreuses, on passera par les plus grandes espérances (un spectacle où tout se jouerait en même temps, toute la nuit dans quatre lieux différents) et par les pires désillusions (impossibilité de s'entendre, de se comprendre, de respecter les récits des autres et tout simplement de retrouver la fraîcheur des premières improvisations).

Des colères terribles éclateront, se succédant comme des explosions dans un dépôt de munitions : colère d'Ariane contre Violaine qui ne trouve toujours pas son personnage ; de Violaine qui ne supporte plus de se faire engueuler ; de Ferdinand qui profite de la situation pour tenter grotesquement de prendre le pouvoir suivi par Max qui, non moins grotesquement, retournera sa veste quand il verra l'alcool et la mauvaise conscience terrasser le putschiste ; de Bruno toujours plus mauvais en masques qui, retranché dans sa cuisine, tente quelques sorties toutes plus ratées les unes que les autres, acculé finalement à recevoir le public, à déchirer les billets et à garder les voitures ; colères enfin de ce public qui attend le spectacle depuis trois ans et ne supporte plus une seconde de patience à la caisse, à la porte ou dans le hall. Bref, on va bien rigoler, j'espère, de toute cette accumulation de catastrophes, mais on se passionnera aussi et je l'espère encore plus, pour la manière dont Ariane, notre héroïne, tirant parti de tout, faisant fi des angoisses, des amertumes et des découragements, va arracher à cette marmelade épouvantable, à la force du poignet et de la cervelle, dans les tonnerres et les éclairs de son génie ce foetus, affreux, gluant mais bien vivant : le spectacle !

Bref, c'est bien du deuxième épisode d'Ariane ou l'Âge d'Or qu'il s'agit. C'est la même histoire qui continue et qui s'achève, non sans avoir été poussée jusque dans ses derniers retranchements.

LES FILMS DU PARADOXE

NOTES DE PROCUTION PAR PHILIPPE CAUBÈRE

Aujourd'hui, 31 mars 1996. Rien à dire de plus, sauf que le film continue la pièce et que l'aventure cinématographique est maintenant vraiment engagée : on a quitté le port, dépassé les môles et les dernières bouées, on cingle vers la haute mer. Trois films déjà, un prochain presque fait : Les Marches du Palais... On peut le dire : on est au large. A vous, équipiers et marins de ce drôle de voyage, à toi, Dartigues, pilote émérite, à moi navigateur, mousse et capitaine Achab à la fois de ce navire enchanté, je vous souhaite bonne chance et bons vents. A vous, spectateurs qui êtes les vagues, les courants et les vents justement qui vont nous porter, nous emporter, nous échouer ou nous délivrer, je vous salue, je vous bénis et, comme à la nature à qui on ne peut rien demander d'autre, je n'ai qu'un souhait à formuler, une prière à vous faire : soyez là !

LA PRESSE

"Vous serz immédiatement à la recherche d'un peu d'air entre deux fous rires inextinguibles."
LES INROCKUPTIBLES

"Quelque chose d'un peu incroyable où le jeu virtuose du comédien menace sans cesse de rejoindre les spasmes du lunatique."
LIBÉRATION